

ANNUAIRE
DE L'EHESS

Annuaire de l'EHESS

Comptes rendus des cours et conférences

2011

Annuaire 2009-2010

Laboratoire d'anthropologie sociale – LAS

Marie Mauzé, Laurent Barry, Klaus Hamberger, Martine Gestin, Salvatore D'Onofrio et Joëlle Rostkowski



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20968>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2011

Pagination : 692-695

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Marie Mauzé, Laurent Barry, Klaus Hamberger, Martine Gestin, Salvatore D'Onofrio et Joëlle Rostkowski, « Laboratoire d'anthropologie sociale – LAS », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2011, mis en ligne le 15 juin 2015, consulté le 19 janvier 2023. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20968>

Ce document a été généré automatiquement le 19 janvier 2023.

Tous droits réservés

Laboratoire d'anthropologie sociale – LAS

Marie Mauzé, Laurent Barry, Klaus Hamberger, Martine Gestin, Salvatore D'Onofrio et Joëlle Rostkowski

Marie Mauzé, *directrice de recherche au CNRS*
Joëlle Rostkowski, *consultante à l'Unesco*

Histoire et anthropologie des sociétés nord-amérindiennes. Représentations des cultures et de l'espace amérindiens à travers la littérature et l'art

- 1 LE séminaire a porté sur les représentations des cultures autochtones des États-Unis et du Canada. Les trois premières séances ont été consacrées au traitement de l'espace et à la présence-absence des peuples amérindiens dans les grandes oeuvres littéraires du XIX^e et du XX^e siècle. Jean Jamin a présenté en deux volets l'univers de William Faulkner et le regard qu'il a porté sur son époque et sur les minorités noires et amérindiennes : analyse littéraire et anthropologique complétée par une présentation visuelle et musicale. Jacqueline Foulon a dressé un panorama général de la représentation de l'Indien dans la littérature de la première moitié du XIX^e (Fenimore Cooper et auteurs de romans populaires).
- 2 À partir des thèmes de recherche de Marie Mauzé et Joëlle Rostkowski, les quatre séances suivantes ont été articulées autour de la perception et de la représentation de la *wilderness* et du concept fondateur de *Pristine America*. Sont intervenues Marie-Claude Strigler (Voyage dans l'intérieur de l'Amérique du prince Maximilien de Wied-Neuwied), Marie Mauzé (l'Ouest canadien dans l'oeuvre picturale d'Emily Carr), Nelcya Delanoë (le Sud-Ouest des États-Unis et l'univers navajo dans l'oeuvre de Tony Hillerman) et Joëlle Rostkowski (la marche vers l'ouest des écrivains et des artistes américains dans les premières décennies du XX^e siècle).

- 3 Gwénaëlle Guigon a élargi le champ géographique de la réflexion par son intervention sur l'Inuk dans l'imaginaire collectif français. Les deux dernières séances ont porté sur l'importance de la photographie dans la constitution d'un imaginaire occidental à travers l'œuvre d'Edward Curtis. Mick Gidley, auteur de plusieurs ouvrages de référence sur Curtis, s'est interrogé sur la force et la complexité des représentations des communautés amérindiennes dans l'œuvre de celui-ci. Todd Brandow s'est intéressé aux stratégies d'exposition et de diffusion du travail d'un artiste majeur redécouvert depuis la fin des années 1970.

Laurent Barry, Klaus Hamberger, *maîtres de conférences*
Martine Gestin

Les débats contemporains de la parenté. Sexe, genre et parenté

- 4 AU cours d'une série d'exposés, nous nous sommes interrogés sur les liens qu'entretiennent entre eux ces trois importants concepts, trop souvent envisagés séparément au sein de notre discipline.
- 5 L'intervention de Martine Gestin (« La parenté et l'organisation du désir chez les Muduvar (Inde du Sud) », 26 janvier et 9 février) a exploré l'objet anthropologique de la « cour d'amour » en évoquant la tradition des Muduvar, une communauté d'anciens agriculteurs itinérants des Ghâtes méridionales. L'Intervenante a montré comment dans ce contexte, le désir, *aasai*, est inscrit dans le fonctionnement de l'institution matrimoniale et des normes de genre tout en déterminant aussi le système de parenté. Des références historiques aux cours d'amour représentées dans les littératures anciennes sanskrite et tamoule ont permis de penser le cas muduvar dans une continuité historique et culturelle.
- 6 L'exposé de Laurent Barry (« De la coupe aux lèvres... Amours adolescentes chez les Peuls », 23 février) a brossé un portrait des amours adolescentes des pasteurs nomades peuls (Aku, Jafun et WodaaBe) de l'Adamaoua (Nord-Cameroun). Il a essayé de montrer le rôle privilégié qu'y tiennent les danses traditionnelles qui prennent place après les grandes fêtes musulmanes du Ramadan et du Tabaski. Elles sont l'occasion des premières rencontres entre jeunes hommes et jeunes filles Mbororos. Ces premiers émois amoureux et l'initiation sexuelle qui les accompagne, constitueront le plus souvent le seul îlot de liberté affective juvénile chez ces pasteurs, puisque les jeunes filles devront bientôt suivre les prétendants auxquelles elles sont déjà promises par leurs parents.
- 7 Marie-Élisabeth Handman (« Parenté, pseudo-parenté et prostitution », 9 mars) a présenté les résultats d'une étude sur les prostituées parisiennes menée en 2000. L'exposé a mis en relief la fonction de la parenté (réelle ou symbolique) pour la prostitution, en évoquant plusieurs situations : les femmes prostituées par les pères de leurs enfants, les enfants de prostituées confiés à leur grand-mère maternelle, les prostituées qui se constituent en couples les-biens, ou encore les réseaux pseudo-familiaux associés à la figure de la « mère maquerelle ».
- 8 L'exposé de Nathalie Manrique (« Le vocabulaire de parenté des Gitanes : une remise en cause de la suprématie masculine ? », 23 mars) a révélé l'existence de deux termes de

parenté gitans pour les oncles et tantes maternels (*chachi/chacha*), exclusivement utilisés par les femmes âgées. Elle a montré que l'usage de ces termes correspond à un système d'attitudes différent de celui des hommes et des cadets, conséquence de la position particulière qu'occupent les filles âgées dans l'organisation résidentielle et sociale des communautés gitanes du sud de l'Espagne.

- 9 L'intervention d'Odile Journet (« Une théorie singulière de la reproduction sexuée : les doubles-animaux chez les Joola, Sénégal/Guinée-Bissau », 13 avril) a étudié, à travers une analyse comparative portant sur plusieurs communautés casamançaises, les différentes manières dont le concept du « double animal » peut s'inscrire dans le système de parenté, que ce soit par la filiation ou par la résidence. Porteurs de relations entre parents, les doubles jouent en même temps un rôle primordial dans la reproduction sexuée (les cas de stérilité sont notamment expliqués par la vie sexuelle des doubles).
- 10 Isabelle Leblic (« Sexe, genre et parenté chez les Kanak paicî de Nouvelle-Calédonie », 11 mai) a présenté le système de parenté kanak dans ses rapports avec la morphologie sociale, le système des représentations, les règles de mariage (idéalement entre cousins croisés), la terminologie et la vie religieuse.
- 11 Chantal Collard (« Frères et sœurs d'étuve : Formes émergentes de germanité dans le cadre du programme californien d'adoption d'embryons "Snowflakes" », 18 mai) a exploré, sur la base d'une enquête empirique menée en Californie, les conséquences de l'adoption d'embryons sur les conceptions de la parenté. Les nouvelles technologies de reproduction ont fait émerger une nouvelle notion de germanité et plus particulièrement de gémellité, dont l'exposé a discuté les implications.
- 12 La communication de Margarita Xanthakou (« La journée de Babo. Un rituel d'inversion des statuts sexuels en Macédoine (Grèce) », 25 mai) a été consacrée à l'analyse d'un rituel pratiqué en Macédoine et en Thrace, qui instaure une gynécocratie temporaire et inclut une partie ésotérique réservée aux mères. Plaçant ce rituel dans un contexte comparatif plus large (autant ethnographique qu'historique), l'exposé a pu montrer une continuité allant du culte de Déméter de la Grèce ancienne aux festivals féministes contemporains.
- 13 Anne-Christine Taylor (« Les femmes sont-elles des non-humains comme les autres ? », 8 juin) a présenté une synthèse de ses recherches sur la conception amazonienne de l'altérité sexuelle. Elle a souligné que les Amazoniens conçoivent la différence des sexes comme ils conçoivent la différence entre prédateurs et animaux de proie. Dans les deux cas, elle réside dans la forme corporelle et traduit une différence de la puissance intentionnelle, que ce soit le désir sexuel ou la capacité prédatrice. En revanche, le cumul des rôles opposés d'homme (prédateur) et de femme (proie) caractérise le rôle du chamane.
- 14 Tous les exposés à partir du 23 mars ont été enregistrés.

Salvatore D'Onofrio, professeur à l'Université de Palerme

Les familles composées. Formes anciennes, exotiques et nouvelles

- 15 COMME l'année précédente, nous avons poursuivi la réflexion sur la parenté spirituelle tout en vérifiant la possibilité d'appliquer les postulats qui lui sont sous-jacents aux nouvelles formes de parenté.
- 16 Nous avons consacré la première partie du séminaire à des questions d'ordre théorique, en partant des problèmes du symbolique et de la prohibition de l'inceste que nous avons explorés sur la base des fonctions de l'oncle maternel dans la société romaine et du rôle joué dans l'horizon chrétien par le parrain.
- 17 Les questions terminologiques ont été au cœur des premières séances du séminaire. Nous nous sommes interrogés, d'une part, sur les raisons pour lesquelles la quadripartition terminologique des oncles et des tantes dans la Rome ancienne (*amita, patruus, mataertera* et *avunculus*) n'est passée que partiellement dans les langues romanes, d'autre part, sur les métaphorisations des relations de parenté au sein de l'Église et dans les relations de parenté spirituelle. En particulier, nous avons essayé de comprendre quelle est la logique qui fait a) que dans les usages métaphoriques de l'Église nous sommes tous frères et sœurs, enfants de Dieu, nous comptons aussi des pères gardiens ou des mères supérieures, filles de Marie et épouses de Christ, alors qu'il n'existe pas d'oncles, petits-enfants ou neveux, cousins, grand ou beaux-parents et leur correspondants féminins ; b) que des termes diminutifs complémentaires à ceux de la parenté biologique (*filiolus, cum-pater, cum-mater, patrinus*) ont été créés pour exprimer les relations de parenté symbolique. Dans cette première partie du séminaire nous avons insisté sur le fait que le terme le plus prestigieux de la régénération à travers l'eau et l'esprit, le terme *patrinus*, a été interprété par les théologiens à la fois, comme un « petit père » (diminutif de *pater*), ce qui est plus correct du point de vue étymologique, et comme une contraction de *pater divinus*, ce qui explique mieux les fonctions socio-symboliques dont le parrain est porteur dans l'horizon chrétien : d'avatar de la parole fécondante, de substitut du géniteur biologique, d'opérateur d'alliance matrimoniale.
- 18 C'est cette ouverture sur les systèmes terminologiques et sur la dimension symbolique qui nous a permis de faire le lien avec d'autres horizons culturels ainsi qu'avec les nouvelles formes de parenté.
- 19 Dans la partie centrale du séminaire, nous avons ainsi continué à explorer les relations de parenté spirituelle dans d'autres cultures où la relation sexuelle entre des individus rituellement apparentés, même s'ils ne sont pas des consanguins ou des affins, est perçue comme incestueuse. Cela pousse le caractère symbolique de la prohibition de l'inceste aux conséquences les plus extrêmes, en confirmant, d'une part, la continuité entre le biologique et le social, d'autre part, les conséquences néfastes entraînées par la transgression de cette prohibition. Nous avons poursuivi ainsi l'analyse de quelques systèmes de parenté spirituelle hors de l'horizon chrétien, en nous concentrant particulièrement sur quelques cas amérindiens et sur le cas des Na de la Chine himalayenne.
- 20 C'est dans la troisième partie que nous avons traité le thème des nouvelles parentés en nous posant tout d'abord les questions suivantes : les nouvelles formes de parenté – de l'insémination avec donneur aux familles recomposées ou homoparentales – sont-elles

vraiment nouvelles ? N'existent-elles pas, au moins sous forme de modèle, dans d'autres sociétés ou dans notre propre passé ? En partant de ces interrogations, nous avons exploré, à la lumière des acquis de la parenté spirituelle, la dimension symbolique des parentés prétendues nouvelles, ainsi que la manière dont on « compose » la famille au-delà de son noyau biologique. En effet, en analysant surtout les cas de l'insémination avec donneur et des familles recomposées ou homoparentales nous avons vérifié qu'ils existent, au moins sous forme de modèle, dans d'autres sociétés ou dans notre propre passé. De ce point de vue, c'est surtout les Nuer soudanais et la Bible que nous avons interrogés.

- 21 Une séance du séminaire a été assurée par Martine Gros. Les étudiants Nicolas Adde et Julie Manuel ont exposé leurs travaux lors de la dernière séance.

INDEX

noms motscles Laboratoire d'anthropologie sociale – LAS